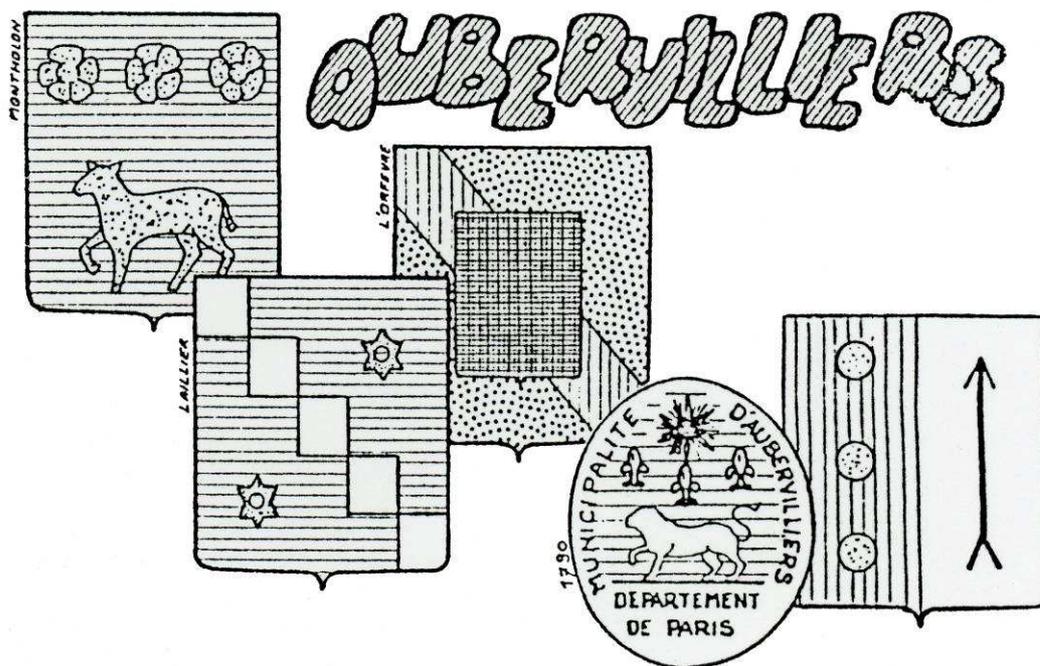


SOCIETE DE L HISTOIRE ET DE LA VIE

A AUBERVILLIERS



les Vertus

à travers le temps

Qu'avons-nous fait depuis février, dernier rapport d'activités (la place, manquait pour celui-ci dans le dernier numéro) ?

Eh bien, nous avons poursuivi nos visites de quartier, la dernière a eu lieu le 18 mars, par un temps magnifique. Le quartier situé entre le Bd. Félix Faure et l'avenue Victor Hugo a été l'objet de cette visite. Celle-ci s'est terminée par un exposé très documenté, du Pasteur Herrens-Chmidt, sur l'installation et la vie de la communauté protestante à Aubervilliers. D'autre part vous avez pu voir, dans le dernier bulletin, que nous avons également, à l'occasion de la célébration du 100^{ème} anniversaire de la naissance de De Gaulle, du 20^{ème} anniversaire de sa mort, du 50^{ème} anniversaire du début de la seconde guerre mondiale et du 45^{ème} anniversaire de la fin des hostilités, organisé une visite historique des lieux de mémoire de la Résistance et de la Libération. Pour marquer ces événements, Nous avons également présenté, à l'Espace Renaudie, du 29 mai au 7 juin, en collaboration avec la Municipalité, la FNDIRP, la Croix Rouge et la Société Philatélique, une exposition sur le thème "1940-1945, des années noires à la victoire".

Par ailleurs, vous avez pu voir, dans notre précédent bulletin, que l'Assemblée Générale du 5 avril a élu le nouveau bureau et vous avez pu constater que celui-ci s'est enrichi de plusieurs nouveaux membres.

Voilà pour 8 mois !

Pour les mois à venir, la rédaction du 2^{ème} tome de l'Histoire d'Aubervilliers s'achemine vers la fin et vous verrez, en dernière page, quelle sera la prochaine visite de quartier.

A bientôt, pour vous tenir au courant de nos activités.

La Secrétaire

G. GOULM

LA LIBERATION

(suite)

A l'occasion du 45 ème anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale, voici la deuxième partie des souvenirs personnels de Jacques DESSAIN sur la libération à Aubervilliers. Nous vous rappelons que ce témoignage est paru dans le Journal d'Aubervilliers, durant le mois d'août 1984, pour le 40 ème anniversaire de la Libération.

∴

... Un autre jour, nous apprenons que le patron d'un café qui faisait l'angle de la rue Solférino et de l'avenue Jean Jaurès (il y a un magasin de vêtements maintenant) venait d'être abattu : c'était un "collabo" et probablement un indicateur d'après ce qu'on en disait. Aussitôt nous voilà partis vers l'avenue Jean Jaurès. Arrivés là, nous voyons sa femme qui était allée prévenir les Allemands revenir avec deux soldats.

Tout le monde se disperse et nous traversons l'avenue pour être assez loin, mais pas trop. Tout à coup, arrive un side-car à toute vitesse. Nous voulons nous réfugier dans un couloir, mais la porte cochère se verrouille brutalement et nous voilà tous trois le long de cette porte, essayant de tenir le moins de place possible, car le side-car est arrivé à notre hauteur ; il pivote brutalement vers la rue Solférino et sa mitrailleuse tire pendant une ou deux minutes, puis il repart vers la Porte de la Villette. Nous l'avions échappé belle, mais il m'arrive encore de penser à ce lâche inconnu qui en fermant la porte nous condamnait.

Et un soir, la grande nouvelle arrive, transmise par de multiples canaux : les alliés sont à Paris et ce sont des Français. Le lendemain ou le surlendemain je verrai la première jeep avenue de la République près de la mairie et je parlerai aux premiers soldats français : ils voulaient savoir s'il y avait encore des Allemands par là. Or la veille ou le matin, éberlués les défenseurs de la mairie avaient vu passer cinq ou six soldats allemands pédalant tranquillement et qui ne firent aucune difficulté pour se rendre. Nous leur racontons l'incident mais faisons part aussi de rumeurs alarmistes indiquant une grande concentration de troupes ennemies à Saint-Denis. Ca n'a pas l'air de les inquiéter à moins que...comme ils ont fait demi-tour... je plaisante car je sais que la 2ème D.B. progressait sur trois axes : RN1 vers Saint- Denis, RN2 vers le Bourget (sous le commandement du colonel Dio) et D 115 vers Aulnay.



Une barricade rue Achille Domart

(photo communiquée par M. Labois, prise par M. Millet père
Indiquée et non reproduite dans le précédent numéro)

Il y eut un bombardement allemand la nuit du 26 août : un magasin d'alimentation "La noma ou Prisunic" au coin de la rue Solférino et de l'avenue (face au café dont j'ai parlé) fut atteint par une bombe. Et la veille, le jour même, le lendemain ? il y eut le grand défilé sur les Champs Elysées. A Aubervilliers, nous partîmes avec un groupe de F.F.I. dans une camionnette non bâchée où avait été clouée une potence portant le mannequin d'Hitler, ce qui nous assura un gros succès.

Voilà quelques souvenirs... il y aurait bien d'autres choses à dire, par exemple les premiers journaux libres et en particulier l'Humanité qui fut le premier diffusé : j'ai vu l'émotion de certaines personnes qui n'en finissaient pas de toucher ce journal interdit pendant cinq ans. Je n'ai pas parlé non plus des barricades qui hérissèrent les petites rues : j'ai participé à la construction de l'une d'elles rue Bordier à l'angle de la rue de la Goutte d'Or. Elle n'a jamais servi, mais, comme les autres, aurait considérablement gêné une progression des troupes allemandes. Je garde surtout le souvenir de mes deux camarades : l'un Michel M. sera tué par une balle perdue, devant chez lui, boulevard Félix Faure, un ou deux jours avant la fin des combats. L'autre, Jean C. aura 18 ans au début septembre, il s'engagera aussitôt dans l'armée et je ne le reverrai plus.

Le temps de notre amitié aura été court mais combien intense.



Précisions :

Monsieur et Madame MILLET, qui participèrent à leur élaboration, nous ont précisé que les photos des barricades, élevées à Aubervilliers, lors de la Libération, qui nous ont été aimablement communiquées par Monsieur LABOIS, ont été prises par Monsieur MILLET père qui fut lui-même blessé lors des combats à la Mairie.



La camionnette et le mannequin d'Hitler
décrits dans l'article

ORGUE EGLISE NOTRE-DAME DES VERTUS

A

AUBERVILLIERS (classé en 1975)

Nous avons à AUBERVILLIERS en l'Eglise NOTRE-DAME DES VERTUS un orgue d'une grande valeur historique.

Cet instrument extrêmement intéressant est composé en majeure partie de jeux anciens provenant de deux campagnes de construction :

- l'une datant de l'époque du grand buffet (XVII ème)
- et l'autre plus tardive, lors de la mise en place du positif (XVII ème)

Au cours du XIX ème il fut ajouté un récit avec boîte expressive indépendante des autres claviers.

HISTOIRE

Les archives anciennes de l'Eglise ont disparu dans l'incendie de 1900 qui a épargné l'orgue.

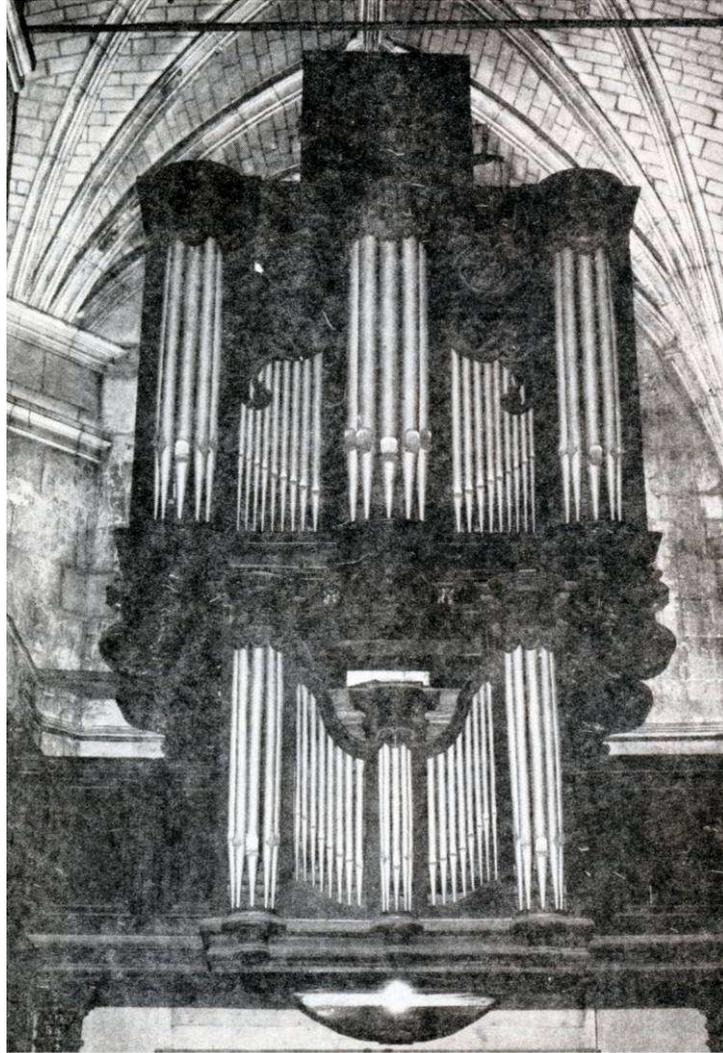
Une preuve connue de son existence ancienne est l'expertise en 1668 de l'orgue de GONESSE par "JACQUES LÉBOUC, ORGANISTE D'AUBERVILLIERS"

Nous retrouvons au Minutier Central à PARIS un marché de relevage de l'orgue en 1657.

L'orgue d'AUBERVILLIERS ne put être commandé avant 1628, date de l'achèvement du portail contre lequel s'appuie la tribune. Le premier relevage en 1657 laisse supposer environ 25 ans de service. Le style des décorations du buffet est en faveur des années vers 1630.

Il y a une étroite parenté avec les mêmes motifs du buffet de l'orgue de MITRY, construit en 1641 par GERMAIN PILON. Le buffet d'AUBERVILLIERS pourrait bien s'être du même auteur, dans les années où il était ouvrier de JEAN BURON et travaillait avec lui au buffet de St. ETIENNE-DU-MONT (1631).

L'instrument de MITRY était dû aux neveux de HEMEN, celui d'AUBERVILLIERS, de quelques années antérieur, serait alors de leur oncle VALERAN ou le dernier ouvrage de PIERRE PESCHEUR, dont les HEMEN reprennent ensuite les ateliers.



L'orgue de N.D. des Vertus
(Photo prise il y a une dizaine d'années)

Cet instrument était confié pour relevage le 3 novembre 1657 à PIERRE DESENCLOS, successeur des HEMEN.

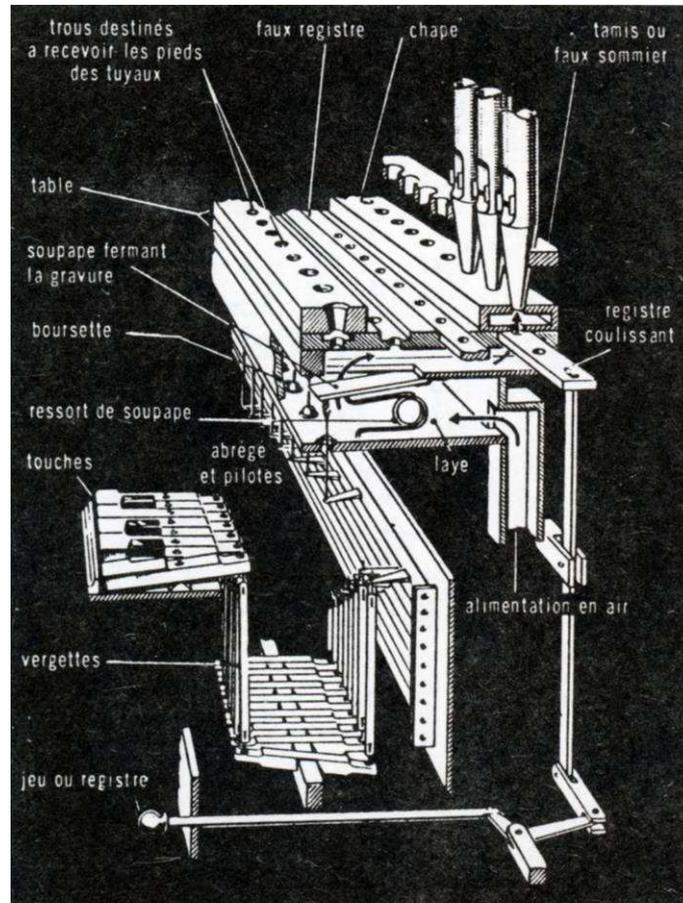
Comme cet orgue sans positif manquait de deuxième plan, l'ECHO fut grossi, selon une mode toute récente inaugurée cette même année à la cathédrale de ROUEN. On y ajoute une Cymbale II pour servir de Plein-Jeu et un Cromorne, on met encore un Tremblant et un grand Pédalier complet de 29 notes (ut-fa) en tirasse.

A l'achèvement des travaux en 1660, le facteur reçut ses 280 livres, plus 80 pour des "suppléments".

Il semble que l'instrument ainsi complété dura jusque vers 1770. A cette époque, une réfection s'imposait qui, gardant les vieux bois (sommiers et peut-être basses de bourdons), renouvela toute la tuyauterie métallique. Du moins, c'est ce que

laisse penser le métal des tuyaux actuels qui montrent la même couleur jaune que ceux de F.H. CLICQUOT à St. NICOLAS DES CHAMPS (1773).

L'ORGUE



Malgré toutes nos recherches, nous n'avons pu trouver un schéma d'orgue permettant de comprendre les mots techniques employés dans cet historique. Nous vous prions de nous en excuser

Cela confirme l'attribution de cette réfection au grand facteur d'orgue FRANÇOIS HENRI CLICQUOT.

Le nombre de jeux imposé par le sommier est bien sûr maintenu et l'essentiel de la composition conservé. La Montre fut refaite et mêlée au prestant pour composer les plates-faces de la façade avec une disposition en flûte de pan, au lieu des Mitres primitives, attestées par la disposition au sommier. Est-ce alors que furent modifiées les parties hautes des tourelles par suppression de tout ce qui dépassait les corniches ?

Après la Révolution, grâce sans doute à l'élan retrouvé par les pèlerinages, un programme d'agrandissement put être entrepris. La date reste incertaine, mais

plusieurs détails d'exécution peuvent faire penser plutôt comme facteur à DALLERY qu'à son concurrent SOMER. DALLERY au surplus est l'héritier direct de la clientèle de CLICQUOT. L'augmentation la plus importante est la construction d'un Positif entier.

Cette nouvelle version augmentée de l'orgue d'AUBERVILLIERS semble avoir duré pendant la plus grande partie du XIX ème, mais dans la deuxième moitié de celui-ci, une restauration trop radicale eut lieu, hélas.

L'orgue qui sonnait jadis en si bémol (ton du 18 ème siècle français, plus grave d'un demi ton que celui d'origine), avait été monté au diapason moderne par divers procédés selon les jeux. La transformation radicale affecte le Récit remplacé par un ensemble neuf dans une boîte expressive juchée sur le buffet, de manière très disgracieuse.

Le 20 ème siècle, loin de soigner et de conserver cet orgue, a continué à le martyriser.

A la fin de la dernière guerre, dès 1944, avant que les circonstances aient permis à la facture de retrouver ses matériaux et ses moyens, un programme de vaste restauration fut envisagé et proposé par le nouveau facteur L.E. ROCHESSON. Comme les difficultés d'approvisionnement et peut-être aussi les disponibilités financières coupèrent court à la plus grande partie de ce projet, une réfection sommaire fut faite avec un matériel d'occasion !

Achevés difficilement en 1945, ces travaux sont les derniers subis par le vieil orgue. Encore faut-il ajouter aux soins d'entretien exécutés depuis lors, le badigeon des montres à la peinture "étain", quelques déplacements de tuyaux.

Longue histoire, lamentable à bien des moments, faite le plus souvent d'interventions maladroitement, au rabais, illogiques, contradictoires.

Actuellement, il ne fonctionne que médiocrement, sonne de manière inégale et peu authentique, bien qu'il recèle des trésors que seul peut mesurer un spécialiste autorisé à les "ausculter" de près.

Puisse l'orgue d'AUBERVILLIERS connaître un jour un sort heureux.

Cet instrument de très grande facture est exceptionnel. Il reste très peu d'orgue de cette valeur en FRANCE et même dans le MONDE.

Il faut absolument le remettre en état au lieu de le laisser se dégrader.

Ceci est aussi l'avis de spécialistes de l'orgue ancien qui ont vu cet instrument :

Jean FONTENEAU, président de l'Association Française Pour la Sauvegarde de l'Orgue Ancien - André ISOIR, expert - CAVENT DEGRANGE - Mrs CHAPELET et HARDOUIN Experts - Jean JONET - J. BEUCHET-DEBIERRE et Monsieur Norbert DUFOURCQ, vice président des Amis de l'Orgue, Membre de la Commission Supérieure des Monuments Historiques.

Ce document nous a été remis, il y a quelques années, par Monsieur Péjoux. Malgré nos recherches, nous n'avons pas réussi à savoir qui en était l'auteur. Monsieur Latscha, organiste de N.-D. des Vertus, que nous avons consulté, pense que c'est un expert qui a rédigé ce descriptif lors du classement de l'orgue en 1975.

Le souhait de l'auteur de ce descriptif "Puisse l'orgue d'Aubervilliers connaître un jour un sort heureux" s'est réalisé grâce à la municipalité qui l'a fait restaurer. Cette restauration, d'un coût total de Frs 1 100 000 a été financée par la municipalité avec la participation de :

L'Etat (Monuments Historiques) pour	Fr	275 000
La Région	" "	160 471
Le Département	" "	32 900
+ pour le buffet de l'orgue	" "	14 502
+ pour l'orgue proprement dit	" "	46 374

∴

PROVERBES

(Relevés par Mme POISSON)

Octobre :

A la St Denis
L'hiver fait son nid

Novembre :

Entre Toussaint et Avent
Jamais trop de pluie ni de vent

Décembre :

Décembre trop beau
Eté dans l'eau

REMERCIEMENTS

Remerciements à Madame EMEL et Madame PRIEUR qui nous ont communiqué des photos, à Madame CAZOLA pour des photos et des journaux. Un remerciement particulier à Madame LE TADIC pour nous avoir prêté divers documents datant de la dernière guerre, à l'occasion de l'exposition "1940-1945 des années noires à la victoire" et de nous avoir confié, à cette occasion, le journal intime qu'elle a tenu durant ces pénibles années.

EXCUSES

Nous vous prions d'excuser les anomalies, indépendantes de notre volonté, que vous avez pu constater sur les deux derniers numéros : sur le N°13 (pages 4-6-7-8) les numéros vous permettant de repérer les photos de la Libération ont été effacés par erreur. Sur le N°14 (page 14) l'imprimeur a omis de reproduire la photo de la barricade, rue Achille Domart, seule la légende est restée. Nous espérons que c'est avec indulgence que vous avez constaté ces imperfections.

IL Y A 100 ANS

Voici deux anecdotes relevées dans le Journal de St Denis. La première date du 5 avril 1891. Pour ce qui est de la seconde /qui est parue à la même époque à quelques années près, je vous la narre de mémoire n'ayant pas jugé utile, au moment où je consultai le Journal de St. Denis, à la Bibliothèque Municipale de St. Denis, de faire une photocopie, l'objet de ma recherche n'étant pas les faits divers. J'espère vous la transcrire fidèlement.

La médecine couvre-tout :

Hier matin, un agent de police remarquait un individu porteur d'un édredon et le questionnait. Sans se troubler, le porteur de l'édredon confia à l'agent de police, qu'atteint depuis longtemps de violentes migraines, il était allé voir le Docteur Michaud qui lui avait donné le conseil de porter un édredon sur la tête quand il sortait.

L'agent surpris de ce singulier traitement contre la migraine invita notre homme à l'accompagner au poste où, lui dit-il, on recueillerait sa recette pour la faire mettre dans les journaux.

Au poste se trouvait déjà une dame, une dame Michaut, demeurant passage Lécuyer, qui s'écria : "Eh ! Mais, c'est mon édredon".

Le porteur d'édredon et de migraines avoua alors qu'il avait dérobé l'objet à la fenêtre du domicile de la dame Michaut. C'est un nommé Godart Nicolas, sans domicile. Il a été envoyé au dépôt.

Une médecine douce ! :

Un homme comparaît devant la Justice de Paix¹ d'Aubervilliers pour délit de vagabondage.

Le Président du Tribunal interroge le prévenu :

- *Il paraît que vous buvez un demi-litre de rhum par jour ?*

Le prévenu :

- *Avec de l'eau, Monsieur le Président, avec de l'eau. C'est un remède.*

Le Président :

¹ La Justice de Paix (on dit maintenant Tribunal d'Instance) siégeait, à l'époque, dans une pièce à l'intérieur de la Mairie.

- *Du rhum avec de l'eau, un remède ?*

Le prévenu :

- *Oui, Monsieur le Président, c'est un copain qui me l'a indiqué. Ça s'appelle la "rhum-et-eaupathie".*

Gisèle GOULM

DERNIERE NOUVELLE

Sur proposition de Monsieur Jean-Jacques KARMAN, au nom de la municipalité, le conseil municipal a voté, à l'unanimité, le 24 septembre, l'achat de la ferme Mazier.

Cette ferme fut découverte, lors du recensement succinct que nous fîmes des maisons anciennes, à l'occasion de la préparation de l'exposition "Aubervilliers au 19 ème siècle", par deux membres de notre Société, Messieurs ROEHR et LANCIA.

Nous avons, à plusieurs reprises, signalé à la municipalité l'intérêt, pour le patrimoine de notre ville, de cette maison de culture qui est restée en l'état et n'a pas subi les transformations (ateliers, dépôts, etc.) des autres fermes encore debout.

Nous avons évoqué, encore dernièrement, la possible restauration de ces bâtiments pour diverses activités, y compris, bien sûr, pour en faire un lieu de souvenir du passé de notre ville, comme l'ont fait certaines communes des alentours.

Nous remercions la municipalité d'avoir su prendre en compte nos propositions d'achat. Nous ignorons, pour le moment, la destination qu'elle lui réserve mais nous lui faisons confiance pour sauvegarder son aspect initial.

A l'occasion de la cérémonie de
L'INAUGURATION DE LA RESTAURATION DE L'ORGUE

Qui doit avoir lieu le
SAMEDI 10 NOVEMBRE 1990

Nous organisons

À 14 heures

Une visite de l'Eglise

(Intérieur et extérieur)

Et des alentours immédiats

ADHESION OU READHESION

(À adresser à la Société de l'Histoire et de la Vie à Aubervilliers

68, avenue de la République 93300 Aubervilliers

NOM.....Prénom.....

Adresse

Code Postal..... Ville.....

Numéro de téléphone (facultatif)

A envoyer avec un chèque bancaire ou un CCP d'un montant de Frs 40,00

L'adhésion comprend le service gratuit d'un bulletin paraissant deux ou trois fois l'an et l'information sur toutes les activités de la Société.

Table des matières

LA LIBERATION.....	3
ORGUE EGLISE NOTRE-DAME DES VERTUS.....	6
HISTOIRE.....	6
PROVERBES	10
REMERCIEMENTS	11
EXCUSES	11
IL Y A 100 ANS.....	12
LA MEDECINE COUVRE-TOUT :	12
UNE MEDECINE DOUCE ! :.....	12
DERNIERE NOUVELLE	14
ADHESION OU READHESION.....	15